



TÉLÉCOMS
SANS FRONTIÈRES

Communications for life

BILAN
ANNUEL
2017

LE MOT DU PRESIDENT

« L'année 2017 a encore été marquée par de nombreux drames humanitaires à travers le monde. De catastrophes naturelles dévastatrices aux conflits meurtriers, Télécoms Sans Frontières est restée mobilisée et a adapté sa réponse en permanence aux besoins spécifiques des populations affectées et aux organisations qui leur viennent en aide.

Les puissants ouragans qui ont dévasté les Antilles en septembre ont rappelé la fragilité des infrastructures humaines face aux éléments naturels, avec des niveaux de destructions atteignant 90% sur certaines îles. Arrivée parmi les premières ONG sur le terrain, TSF a permis aux autorités locales et à des centaines d'acteurs de l'urgence de coordonner les secours pour les centaines de milliers de sinistrés. Face à l'ampleur de la catastrophe et aux difficultés pour se déplacer, TSF a lancé un nouveau service

afin d'apporter les technologies au plus proche des populations. Pour la toute première fois, les zones les plus reculées ont bénéficié d'un accès Wi-Fi haut débit grâce à une solution itinérante.

Pour la sixième année consécutive, TSF a maintenu son soutien indéfectible au secteur médical et éducatif en Syrie, indépendamment des circonstances difficiles. Malgré les nombreux changements dans le contrôle territorial, TSF n'a cessé d'adapter sa réponse pour donner les moyens techniques aux personnes qui risquent leur vie pour tenter de sauver celles des autres. Nos lignes satellitaires ont été stratégiquement repositionnées afin d'optimiser l'apport de soins médicaux vitaux, tandis que nos activités éducatives ont également été relocalisées afin de soutenir les enfants syriens déplacés et réfugiés.

TSF s'est également déployée en mission d'urgence au Mexique, à Madagascar, en Ouganda et au Bangladesh, tout en poursuivant les projets long-termes dans les domaines de la protection et assistance, de

la réduction de la fracture numérique et de l'éducation. La transmission de notre expertise et savoir-faire grâce à des sessions de formations est restée au cœur de notre mission.

Grâce à ses partenaires fidèles, TSF est restée la première ONG spécialisée dans les nouvelles technologies et les télécommunications en situation de crise et reconnue comme novatrice dans ce domaine. Nous nous attachons à développer en permanence des solutions innovantes adaptées aux contextes spécifiques de chacune de nos missions. »

Jean-François Cazenave
Président et Co-fondateur



SOMMAIRE

LE MOT DU PRÉSIDENT	1	PROTECTION & ASSISTANCE	21
RÉPONSE À L'URGENCE	3	Mexique Crise migratoire	22
Syrie Crise Syrienne	4	Guatemala Sécurité alimentaire	23
Irak Bataille de Mossoul	5	Niger & Burkina Faso	
Madagascar Cyclone Enawo	7	Résilience aux climats extrêmes	24
St. Martin & St. Barthélemy		Nicaragua Système d'alertes	
Ouragan Irma	8	mobile pour les victimes de	
Dominique Ouragan Maria	10	violence conjugale	25
Mexique Séisme	13	RÉDUCTION DE LA FRACTURE	26
Ouganda Évaluations	14	NUMÉRIQUE	
Bangladesh Évaluations	14	Madagascar	27
RENFORCEMENT DE CAPACITÉS	15	Burkina Faso	29
Formations UN & ASEAN	16	Nicaragua	30
Renforcement Pré-/Post-désastre	17	CONTACT	31
ÉDUCATION	18		
Syrie & Turquie	19		



RÉPONSE À L'URGENCE

Réponse à l'urgence

Syrie | Crise syrienne
Irak | Bataille de Mossoul
Madagascar | Cyclone Enawo
St. Martin & St. Barthélemy | Ouragan Irma
Dominique | Ouragan Maria
Mexique | Séisme

Evaluations

Ouganda | Crise des réfugiés
Bangladesh | Crise des Rohingyas



SYRIE

Soutien au secteur médical
Mars 2012 - Aujourd'hui

Crise syrienne



CHIFFRES CLÉS

808 236

consultations dans les centres
connectés par TSF en 2017

618 042

patients traités dans les structures
sanitaires connectées par TSF



Le contrôle territorial a changé à de nombreuses reprises depuis le début du conflit il y a plus de six ans. L'évolution des forces en présence a un impact direct sur le travail des acteurs humanitaires.

Indépendamment de ces circonstances difficiles, TSF a apporté un soutien indéfectible au secteur médical, en donnant les moyens techniques aux personnes qui risquent leur vie pour tenter de sauver celles des autres.

TSF a installé des connexions satellitaires d'urgence pour des organisations partenaires sur le terrain dans les régions d'Idlib et d'Alep. Au total, 16 centres de soins de santé primaires, hôpitaux et cliniques, entrepôts et bureaux sont équipés de dispositifs de communication.

Une connexion Internet stable est essentielle pour coordonner les activités entre les différents acteurs afin d'optimiser l'apport de soins médicaux vitaux :

- le transfert d'informations entre le personnel de terrain et les médecins en hôpital ;
- l'arrivée des patients entre les ambulances et les hôpitaux ;
- les transferts de patients entre hôpitaux ;
- l'approvisionnement en médicaments avec les entrepôts et pharmacies.

Dans les zones les plus instables de Syrie, les évacuations médicales sont devenues quasiment impossibles en raison de l'intensité des frappes aériennes ; la coordination est donc essentielle pour s'assurer que les blessés soient pris en charge le plus efficacement possible.

Afin d'assister le personnel médical dans la coordination de leurs opérations, Télécoms Sans Frontières a envoyé une équipe à la frontière syrienne afin de fournir des lignes satellitaires aux équipes de secours qui risquent leur vie pour sauver les blessés.

Ces lignes ont été fournies à l'Union des Organisations de Secours et Soins Médicaux Syrienne (UOSSM) pour permettre la communication et gestion entre les différents services :

- clinique mobile ;
- ambulances ;
- évaluation des besoins ;
- coordination de la sécurité.

Les dix cliniques mobiles concernées sont toutes en contact avec le bureau central de coordination. Il est vital pour la sécurité des paramédicaux travaillant dans les zones sinistrées d'avoir un lien permanent avec le coordinateur de la clinique mobile et le coordinateur de la sécurité afin de pouvoir partager des informations sur la situation, signaler les incidents et gérer les risques.

IRAK

Soutien à la coordination des camps
& centres de traumatologie
01 nov. 2016 - 10 jul. 2017

Bataille de Mossoul



CHIFFRES CLÉS

16 145

bénéficiaires indirect dans
3 camps de déplacés

660 Go

de données échangées pour
la coordination des camps

Depuis 2014, le groupe Etat islamique a envahi le nord de l'Irak et s'est emparé de Mossoul, deuxième ville du pays. Suite à plusieurs offensives sur la zone, la communauté humanitaire a mis en place des camps de déplacés internes dans les zones libérées aux alentours de Mossoul pour accueillir les 700 000 personnes fuyant la ville. Mais l'état des télécommunications a provoqué de nombreux problèmes de coordination.

TSF a déployé une équipe en Irak en novembre 2016 afin de répondre au manque de communication le temps que les infrastructures terrestres soient rétablies. Celles-ci ont permis à la communauté humanitaire de disposer des moyens de communication nécessaires pour fournir une aide essentielle aux familles fuyant Mossoul.

COORDINATION DES CAMPS

La forte demande en termes de besoins humanitaires impliquait une coordination efficace vitale.

La communication de ces besoins pouvait prendre plusieurs heures ou jours selon les conditions de sécurité ou les autorisations de déplacement.

Pour aider à assurer le transfert de l'aide, TSF a installé une connectivité Wi-Fi aux côtés du Cluster des Télécommunications d'Urgence (ETC) dans la ville de Qayyarah. Une connexion internet par satellite a été installée dans un point central, puis la connectivité a été redistribuée avec des liens Wi-Fi sur plusieurs kilomètres afin d'atteindre les camps de Qayyarah Airstrip, Jad'ah et Haj Ali, au bénéfice des organisations humanitaires travaillant dans cette zone à haut-risque, et notamment le Cluster de Coordination et de Gestion des Camps (CCCM).

Le Wi-Fi a permis aux organisations d'optimiser leur coordination entre Qayyarah, Erbil et Bagdad, d'anticiper l'arrivée des familles dans les camps, et communiquer en toute sécurité via diverses plateformes en ligne, tout en réduisant les

déplacements en dehors des camps et en améliorant la sécurité des travailleurs humanitaires. Au total, 20 ONG ont utilisé en moyenne 22 Go par mois au bénéfice des 16 145 familles accueillies dans les camps de Qayyarah Airstrip, Jad'ah et Haj Ali.

SOUTIEN TELECOM AU SECTEUR MEDICAL

TSF a apporté son soutien au secteur médical en avril 2017, et a installé une nouvelle connexion dans l'unité de traumatologie de Médecins Sans Frontières Belgique située dans la ville d'Hammam al-Alil.

Depuis son installation, le centre a déjà sauvé plus de 3 100 vies, dont plus de la moitié sont des femmes et des enfants. Avec une consommation moyenne de 180 Go par mois, la connexion installée améliore l'efficacité et la rapidité de la coordination entre les hôpitaux de la région et facilite la communication entre les logisticiens et les médecins qui sauvent des vies chaque jour.

MADAGASCAR

Soutien UNDAC

07 mars - 23 mars 2017

Cyclone Enawo



Katia Rakotobe/CARE

Formé dans l'Océan indien, le cyclone Enawo de catégorie 4 a frappé le 7 mars 2017 les côtes nord-est de Madagascar, dans le district d'Antalaha, accompagné de pluies diluviennes et de vents soufflant en rafales jusqu'à 290 km/h.

De graves dégâts liés au vent ont été signalés dans le district d'Antalaha (région de Sava), où le cyclone a touché terre. Des inondations généralisées ont été enregistrées dans toute la moitié nord-est de Madagascar et plusieurs communautés ont subi d'importants dégâts. Suite aux premières évaluations, TSF a identifié les zones les plus affectées de Sambava (Sava) et Maroantsetra (Analanjirofo) pour son déploiement.

Déployée au sein de l'équipe de d'Évaluation et Coordination des Nations Unies (UNDAC) le 8 mars, Télécoms Sans Frontières a soutenu le Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC) et les partenaires humanitaires en matière de gestion de l'information, d'évaluation et de coordination dans les zones les plus affectées par Enawo.

TSF a contribué à la mise en place du premier centre de coordination régional d'Antalaha. Le centre, situé dans le bureau régional de Care International Madagascar, a servi pour toute la coordination du district, hébergeant le BNGRC ainsi que d'autres organisations travaillant dans cette zone.

Aux côtés d'UNDAC, TSF a apporté ses compétences techniques dans l'installation du deuxième centre de coordination dans la commune de Maroantsetra. Connectés par TSF, ces centres ont permis au BNGRC, aux équipes UNDAC et aux acteurs humanitaires présents d'optimiser la coordination de leurs opérations.

En collaboration avec La Fondation Telma, Coordinateur du Cluster des Télécommunications du Gouvernement malgache, TSF a travaillé avec les opérateurs locaux afin de donner une analyse globale de l'état des télécommunications sur les zones les plus sinistrées. Ces évaluations ont été partagées aux membres du Cluster pour les Télécommunications d'Urgence des Nations Unies (ETC), auquel TSF a également apporté un soutien technique.

SAINT-MARTIN SAINT-BARTHÉLEMY

Soutien à la coordination
Communication pour les populations

07 sept. - 27 sept. 2017

Ouragan Irma



CHIFFRES CLÉS

423 Go

de données échangées entre
les 9 principaux organismes
de secours à Saint-Martin

451

bénéficiaires d'opérations de téléphonie

L'ouragan Irma s'est développé le 30 août près des îles du Cap Vert. Il s'est rapidement amplifié avant d'atteindre les Antilles et de poursuivre sa progression vers le sud des États-Unis. Ce dixième cyclone tropical de la saison cyclonique 2017 dans l'océan Atlantique nord s'est avéré être l'ouragan le plus puissant enregistré dans les Caraïbes depuis Hugo en 1989.

Le mercredi 6 septembre 2017, Irma, passé en catégorie 5, a frappé les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy avec des vents soutenus allant jusqu'à 300km/h. Les deux îles se trouvant sur la trajectoire directe de l'œil de l'ouragan, elles ont été sévèrement impactées. C'est donc sur ces îles que TSF a concentré sa réponse.

Dès l'alerte, Télécoms Sans Frontières a déployé une équipe depuis son siège vers la Guadeloupe, le 7 septembre, afin de se rendre à Saint-Martin le plus rapidement possible. Les aéroports et les liaisons maritimes commerciales étant fermés sur l'île, TSF s'est associée avec Pompier Humanitaire Français et a ainsi été parmi les premières ONG à atteindre l'île en bateau dès le 11 septembre.

SOUTIEN A LA COORDINATION

A Saint-Martin, la première action a été de connecter le Centre Opérationnel Départemental (COD) afin de soutenir à la fois les acteurs mobilisés dans les opérations de secours

et les populations. Le COD, dirigé par la préfecture, coordonne la réponse suite au passage d'Irma. C'est à partir de ce centre que toutes les informations sont transmises et que les ordres sont donnés aux autres centres d'opérations (CO) de l'île. Le COD est responsable de l'unité de sécurité civile, composée de l'organisme de protection civile et des pompiers. Cette cellule est chargée de la logistique sur l'île, allant des évacuations à l'arrivée du fret humanitaire au port ou à l'aéroport.

Deux autres connexions vitales ont été installées afin d'assurer une liaison permanente pour la coordination des secours :

- au centre commercial Hope Estate réquisitionné par le CO des pompiers qui est commandé par le COD pour effectuer les missions suivantes : ouverture d'itinéraire, production et distribution d'eau, bâchage de toiture, prise en charge des victimes, etc. ;
- au CO de l'aéroport dont les missions principales étaient la sécurisation indispensable pour autoriser les rotations aériennes et la gestion logistique du fret.

ST. MARTIN ST. BARTHÉLEMY

ouragan Irma



Selon les évaluations de TSF à Saint-Barthélemy, les principaux centres de coordination de l'île étaient couverts par la connectivité par fibre optique. TSF a ainsi concentré son soutien aux efforts de coordination uniquement à Saint Martin.

COMMUNICATIONS POUR LES POPULATIONS

Saint-Martin

Parallèlement à la gestion de ses centres télécoms, TSF a permis à la population affectée de communiquer avec ses proches. A Saint Martin, des équipes sont intervenues directement pour offrir aux familles des appels téléphoniques par satellite. Ces appels étaient vitaux pour les habitants, la majorité des personnes n'ayant pas eu de contact avec leurs proches depuis la catastrophe. Compte tenu de la diversité de la population vivant à Saint-Martin, la plupart des appels sont faits à des pays étrangers comme Haïti, les États-Unis et la République dominicaine.

418 minutes de communication ont été offertes aux habitants de Saint-Martin.

Saint-Barthélemy

Une connexion Internet pour la population a été installée sur l'île de Saint-Barthélemy au quartier d'Anse des Cayes figurant parmi les quartiers les plus affectés et toujours dépourvus de moyens de communications. L'objectif de cette connexion est d'offrir à la population la possibilité de reprendre contact avec leurs proches par la voix ou via les réseaux sociaux, mais également d'obtenir des informations essentielles relatives à leur situation.

Un total de 30Go de données a été transmis à travers cette connexion internet pour la population.



DOMINIQUE

Soutien à la coordination
Communication pour les populations

20 sept. 2017- 06 jan. 2018

Ouragan Maria



CHIFFRES CLÉS

7 447

appareils mobiles uniques connectés
aux 6 points d'accès Wi-Fi de TSF

3,2 To

de données utilisées sur les
points d'accès Wi-Fi de TSF

Tandis que plusieurs îles des Antilles se remettaient à peine de l'ouragan Irma qui a balayé les Antilles du 7 au 12 septembre, un second ouragan de catégorie 5 a suivi une trajectoire similaire une semaine plus tard. Avec des vents continus atteignant les 260 km/h, l'ouragan Maria a frappé l'île de la Dominique avec une force impitoyable et des pluies torrentielles. En moins de 24 heures, on estime que 90% des infrastructures du pays ont été détruites, y compris les réseaux d'électricité et de télécommunications, laissant 73 000 Dominicains coupés du reste du monde.

La majorité des routes ont été entièrement ou partiellement bloquées, rendant la circulation de l'information vers les centres de secours quasi impossible. Déjà déployée à Saint Martin et Saint Barthélemy en réponse à l'ouragan Irma, une équipe de Télécoms Sans Frontières a été pré-positionnée en Guadeloupe, et a ainsi fait parti des toutes premières organisations à avoir rejoint l'île le 21 septembre.

SOUTIEN A LA COORDINATION

Dès son arrivée, TSF a mis en place une connexion Internet dans un lieu de coordination stratégique, le Windsor Park Stadium dans la capitale Roseau. Le stade était la base opérationnelle des équipes de secours internationales et des agences onusiennes ; il a été converti en héliport permettant aux équipes d'intervention internationales d'y centraliser l'aide alimentaire et l'eau pour la transporter vers les communautés isolées.

Un total de 86 Go de données a été transféré par 80 acteurs de l'urgence pour la gestion de la logistique et le partage de l'information.

Le Groupe de Travail sur les Télécommunications, dirigé par le Directeur des télécommunications du Ministère de l'information, des sciences, des télécommunications et de la technologie, a demandé aux agences et agences et organisations internationales de fournir des lignes

satellitaires afin d'améliorer la circulation de l'information à travers le pays. TSF a ainsi mis à disposition des téléphones satellitaires pour les villes de Wesley, Marigot, Salybia, La Plaine et Délices.

TSF a installé des zones Wi-Fi librement accessibles aux communautés et aux installations communautaires clés telles que les centres de santé, les commissariats de police et les comités de distribution dans les villes de Wesley, Marigot et Salybia. Ces connexions Internet ont permis le partage d'informations entre ces trois villes et avec Roseau et Portsmouth.

L'hôpital de Portsmouth a également été considéré comme un site prioritaire en termes de connectivité car l'électricité y était instable. TSF a dédié des ressources pour que la solution la mieux adaptée soit mise en place et garantir ainsi que l'hôpital reçoive les provisions médicales et pharmaceutiques nécessaires de la capitale.



Le gouvernement dominiquais a demandé officiellement la prolongation des services de Télécoms Sans Frontières dans les zones les plus isolées de l'île pendant la phase de reconstruction. Ainsi, des connectivités satellitaires ont été installées dans les villes de Saint Sauveur et Mero.

COMMUNICATIONS POUR LES POPULATIONS

Point d'accès Wi-Fi

Le 25 septembre, TSF a déployé une équipe à Portsmouth où une connexion Internet satellitaire a été mise en place pour permettre aux habitants de contacter leurs proches et organiser leur assistance via les réseaux sociaux, les appels voix et vidéo VoIP et les applications de messagerie.

Moins de 24 heures après la mise en service de cette connexion, près d'un tiers de la population du centre-ville s'était déjà enregistré sur le réseau. TSF a optimisé sa connectivité pour garantir que les nombreux utilisateurs connectés simultanément au réseau bénéficient du meilleur service possible.

Des zones Wi-Fi ont également été installées à Wesley, Marigot et Salybia. Afin de couvrir les populations toujours dans le besoin, deux connexions ont été relocalisées en décembre à Saint Sauveur et à Mero.

Opérations de téléphonie

Le manque d'accès aux guichets automatiques après les catastrophes impliquait que beaucoup de personnes ne pouvaient accéder à leurs fonds et acheter des cartes de recharge. Le coût élevé des communications internationales était un obstacle difficile pour les populations sinistrées dans un tel contexte.

TSF s'est efforcée de fournir des appels aux familles qui n'ont pas eu la possibilité de contacter leurs proches. Un total de 910 bénéficiaires ont appelé leur famille aux États-Unis, en Guadeloupe, au Royaume-Uni et à Antigua.

Service Wi-Fi itinérant

Face à l'ampleur de la catastrophe, TSF a piloté un nouveau service pour la première fois le 5 octobre, permettant aux habitants des villages reculés de bénéficier d'un accès Wi-Fi haut débit. Equipé d'un 4x4 et d'une parabole satellite mobile, TSF s'est déplacée de village en village pour fournir aux habitants un accès aux réseaux sociaux, aux applications de messagerie instantanée et aux sites d'information. En parallèle, l'équipe a également fourni des appels à ceux qui n'avaient pas été en mesure de recharger leurs propres téléphones, et a proposé une solution portable pour les recharger.

L'équipe a couvert les villages de Vieille Case et Thibaud et la ville de La Plaine, permettant ainsi à 272 personnes de profiter d'un accès gratuit à Internet.

RENFORCEMENT DE CAPACITES

Soucieuse de limiter l'impact des catastrophes naturelles dans des zones à risque telle que la Dominique, TSF a souhaité soutenir le renforcement des capacités de réponse en télécommunication du gouvernement. TSF a effectué une donation de kits de connectivité satellitaire d'urgence et a organisé des ateliers de formation au Ministère de l'Information, des Sciences, des Télécommunications et de la Technologie pour renforcer son autonomie en prévision d'une autre catastrophe dévastatrice.

MEXIQUE

Evaluations télécoms

20 sept. – 25 sept. 2017

Séisme



Le séisme de 2017 dans l'État de Puebla au Mexique s'est produit le 19 septembre à 13h14, heure locale. Sa magnitude de 7,1 était inférieure à celle du tremblement de terre qui venait de frapper le pays 12 jours plus tôt, mais le nombre de morts était plus lourd avec au moins 369 victimes. C'était l'une des catastrophes naturelles majeures de l'été 2017.

Ce tremblement de terre s'est produit 32 ans jour pour jour après celui de 1985 à Mexico qui a tué plus de 40 000 personnes. Les premières vibrations ont été ressenties deux heures après la fin des commémorations de 1985 et ont eu lieu quelques heures après le séisme national.

Télécoms Sans Frontières a déployé son équipe d'intervention pour les Amériques au cœur de la zone sinistrée. Basée à Guadalajara, les équipes de TSF étaient sur le terrain en moins de 24 heures.

Alors que la recherche de survivants sous les décombres se poursuivait, TSF a sillonné les états de Morelos et de Puebla pour avoir une vision plus claire de la situation des télécommunications.

Il est rapidement apparu que les infrastructures de télécommunications avaient résisté à l'impact du séisme et que les besoins localisés étaient couverts par les opérateurs de réseaux mobiles mexicains.

Les évaluations de Télécoms Sans Frontières ont montré que la population avait un accès suffisant aux services de communication et aux sources d'information. De même, la communauté des secours était également couverte par le réseau de télécommunication national.

TSF s'est donc retirée de la zone le 25 septembre.

ÉVALUATIONS

Ouganda - Crise des réfugiés
27 juil. - Aujourd'hui

Bangladesh - Crise des Rohingyas
30 oct. - 11 nov. 2017



L'année 2017 a connu un pic de crises de réfugiés à travers le monde. Sur le continent africain, l'Ouganda a été confronté à la plus grande crise migratoire d'Afrique : les familles du Soudan du Sud et de la République démocratique du Congo fuient les violences dans leur pays d'origine pour chercher refuge dans l'un des nombreux camps frontaliers de l'Ouganda.

Des centaines de musulmans Rohingyas sont arrivés chaque jour dans le sud-est du Bangladesh pour fuir la violence dans l'État de Rakhine, à l'ouest du Myanmar. Ils se sont ajoutés aux centaines de milliers de réfugiés qui vivaient déjà dans des camps ou hébergés par des communautés locales. À la fin d'octobre 2017, le Bangladesh accueillait plus de 800 000 réfugiés.

UGANDA

Télécoms Sans Frontières a déployé une équipe en juillet 2017 pour effectuer une évaluation des besoins et de s'assurer ainsi les populations et la communauté humanitaire disposaient des moyens nécessaires pour communiquer au cœur de cette crise.

La plupart des camps de réfugiés ont été construits dans des zones à la frontière des réseaux commerciaux GSM et n'ont qu'un accès sporadique, voire inexistant, aux réseaux

mobiles. Sur place, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés s'était déjà assuré que les ONG travaillant dans les camps aient un accès à Internet et avaient ainsi commencé à remplacer leur réseau VSAT par des lignes terrestres.

Même si le besoin de rapprochement familial mais également le besoin d'informations est confirmé, une intervention de TSF ne serait possible qu'en collaboration avec des organismes enregistrés en Ouganda. Les possibles partenaires sont identifiés, néanmoins les discussions sont toujours au stade des négociations.

BANGLADESH

A la suite de discussions avec l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM), TSF a envoyé une équipe sur le terrain afin d'évaluer les besoins télécoms dans les camps, tant pour les familles affectées que pour les organisations humanitaires. TSF a conduit des évaluations directement dans les camps de Kutupalong, Balukhali, Akhim Para, Leda et Nayapara afin d'évaluer l'accès aux communications mobiles et Internet, à l'électricité et à l'information.

La plupart des familles réfugiées possédait un téléphone et une carte SIM locale. De plus, l'opérateur Robi avait mis en place des stations d'appels gratuits à disposition de la population avec un taux d'utilisation d'environ 40 appels par jour.



RENFORCEMENT DE CAPACITÉS

Formations Nations unies & ASEAN

Malaisie
Corée du Sud
Thaïlande

Renforcement pré-/post-désastre

République dominicaine
Dominique

FORMATIONS ONU & ASEAN

Malaisie
Corée du Sud
Thaïlande

Renforcement de capacités



Au cours des vingt dernières années, Télécoms Sans Frontières a développé une spécialité dont l'aide humanitaire est fortement dépendante. TSF s'attache à aller au-delà de la provision de services TIC en partageant son savoir-faire et son expertise afin de permettre à la communauté humanitaire dans son ensemble d'en bénéficier.

Cette approche se matérialise de plusieurs manières, mais avant tout par le biais de nos relations étroites avec les entreprises partenaires et du secteur des télécommunications dans son ensemble. TSF utilise les TIC de manière unique, soumettant souvent les équipements à des conditions restées inexplorées par les fabricants dans la phase de conception. Plusieurs entreprises comptent sur TSF pour faire des commentaires sur la performance de leur matériel dans ce nouvel environnement, et c'est aussi l'opportunité pour TSF d'expérimenter de nouveaux services qui n'ont jamais été testés auparavant dans l'environnement opérationnel.

TSF est l'un des principaux partenaires de soutien opérationnel de la Direction des services d'urgence de l'agence

des Nations Unies OCHA. Nos équipes travaillent avec les équipes d'évaluation et de Coordination en cas de catastrophe d'OCHA (UNDAC), jouant un rôle essentiel dans la formation à l'utilisation des télécommunications pour assurer l'autosuffisance des équipes en cas de crises humanitaires. En 2017, TSF a également signé un nouveau partenariat avec l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) permettant à nos spécialistes des TIC de former des équipes d'intervention d'urgence dans toute la région.

TSF a mené les formations suivantes en 2017 :

- Malaisie – ASEAN Formation d'introduction – Avril
- Corée du Sud – UNDAC Formation de remise à niveau – Août
- Thaïlande – ASEAN Formation d'introduction – Novembre

RENFORCEMENT PRÉ & POST-DESASTRE

République dominicaine
Dominique

Renforcement de capacités



REPUBLIQUE DOMINICAINE

Avec des vents pouvant atteindre 259 km/h, l'ouragan Maria a frappé les Caraïbes le 18 septembre à 18h00 UTC, faisant des ravages à la suite du passage d'Irma.

La République dominicaine était l'un des pays menacés par la trajectoire de Maria. Télécoms Sans Frontières était déjà déployée dans la région en réponse à l'ouragan Irma à Saint Martin et Saint Barthélemy. En prévision de la destruction attendue de l'ouragan Maria, TSF a démobilisé une partie de son équipe pour préparer la réponse.

En République dominicaine, TSF a assuré la liaison avec le Centre national des opérations d'urgence pour identifier les domaines à renforcer dans son mécanisme de réponse. En coordination avec le Centre, TSF a déployé huit téléphones satellitaires dans les régions les plus exposées afin de s'assurer que les bureaux régionaux avaient la capacité de communiquer et de se coordonner suite à la catastrophe.

DOMINIQUE

TSF souligne l'importance de l'utilisation des TIC pour réduire l'impact des catastrophes naturelles dans les zones à haut risque telles que la Dominique.

Notre expérience des crises humanitaires montre que toutes les autorités locales et les organisations humanitaires n'ont pas le personnel, l'expertise technique ou l'équipement nécessaires pour établir des communications au cœur de la zone de crise afin de soutenir les efforts de coordination et de secours post-catastrophe, ralentissant ainsi leurs opérations, entravant leur capacité de réagir et compromettant leur sécurité.

TSF a fait la donation de matériel satellitaire au gouvernement de la Dominique, permettant l'établissement de deux connexions Internet d'urgence. Une formation a été dispensée aux fonctionnaires du ministère de l'Information, des Télécommunications, des Sciences et de la Technologie afin de renforcer leur autonomie en cas de nouvelle crise.



ÉDUCATION

SYRIE

TURQUIE

SYRIE & TURQUIE

mLearning
Mars 2013 - Aujourd'hui

Education



CHIFFRES CLÉS

1 726

enfants déplacés et réfugiés
soutenus en 2017

8

activités mLearning dans
écoles et espaces d'accueil pour
enfants syriens



En mars 2011, la Syrie est gagnée par le mouvement contestataire du « Printemps arabe » qui ébranlait depuis quelques mois les régimes du Maghreb et du Moyen-Orient. La réponse armée du gouvernement, suivie de la militarisation de la révolution, ont dégénéré dans un conflit sanglant pour lequel aucune solution n'a été trouvée jusqu'à présent. L'intervention directe de puissances et de milices étrangères ont extrêmement complexifié la situation.

Les conditions de vies sont devenues de plus en plus inhumaines pour les civiles au cours de ces sept ans. La destruction a touché l'ensemble du pays et des infrastructures civiles et communautaires, générant des déplacements de populations dramatiques. Plus de la moitié des réfugiés sont des enfants, pour la plupart âgés de moins de 11 ans.

Dans les zones de Syrie où TSF intervient, ces chiffres se traduisent par de nombreux enfants qui n'ont plus accès à l'éducation, ou qui bénéficient d'un système éducatif mis en difficulté par la guerre. TSF a choisi d'aider ces enfants en utilisant le numérique pour élargir les ressources éducatives disponibles ainsi que les activités pratiquées.

Le projet mLearning de TSF donne accès à des ressources éducatives numériques que les enfants peuvent consulter via des tablettes. Ces ressources sont principalement constituées d'applications mobiles, de cours et exercices numérisés et de vidéos. Pour les rendre consultables hors-ligne, TSF a créé un kit spécifique permettant de proposer certaines ressources en arabe même en cas de coupure d'internet et d'électricité.

En Syrie, l'année scolaire 2016/2017 a au contraire vu culminer la collaboration avec les écoles locales, puisque des cours conjoints ont pu être mis en place, ainsi que plusieurs formations de professeurs à l'utilisation de ressources et d'outils numériques en classe.

Courant 2017, le gouvernement turc a mené une restructuration du système éducatif du district d'Azaz, qui a conduit TSF à réorganiser ses activités sous une autre forme à partir du mois d'octobre.

Actuellement, les activités mLearning se déroulent en Syrie dans 3 espaces d'accueil pour les enfants en partenariat avec World Vision. Ils sont situés dans les camps de Bab Alsalama, Bab-Alnour et Sejo, et représentent plus de 650 enfants bénéficiaires.



Des activités de « self learning » (apprentissage autonome) sont en cours de lancement pour 50 enfants dans les camps de Sejjo, Alrayan et dans la ville d'Azaz.

En Turquie, le projet mLearning soutient plus de 100 enfants au centre Alanwar #1, en partenariat avec l'organisation locale Balkis.

UNE NOUVELLE APPROCHE D'APPRENTISSAGE

Que ce soit en relation avec des écoles ou sur des activités propres, TSF concentre ses activités sur 3 matières fondamentales : mathématiques, arabe (alphabétisation) et anglais.

Pour chaque sujet, des référentiels de progrès sont créés pour les sujets identifiés comme prioritaires. Le référentiel marque le chemin sur lequel chaque enfant peut avancer à son rythme, guidé par les animateurs de TSF. Différentes approches sont disponibles pour chaque sujet, de sorte que les enfants puissent apprendre de différentes manières en manipulant, en écoutant et en voyant.

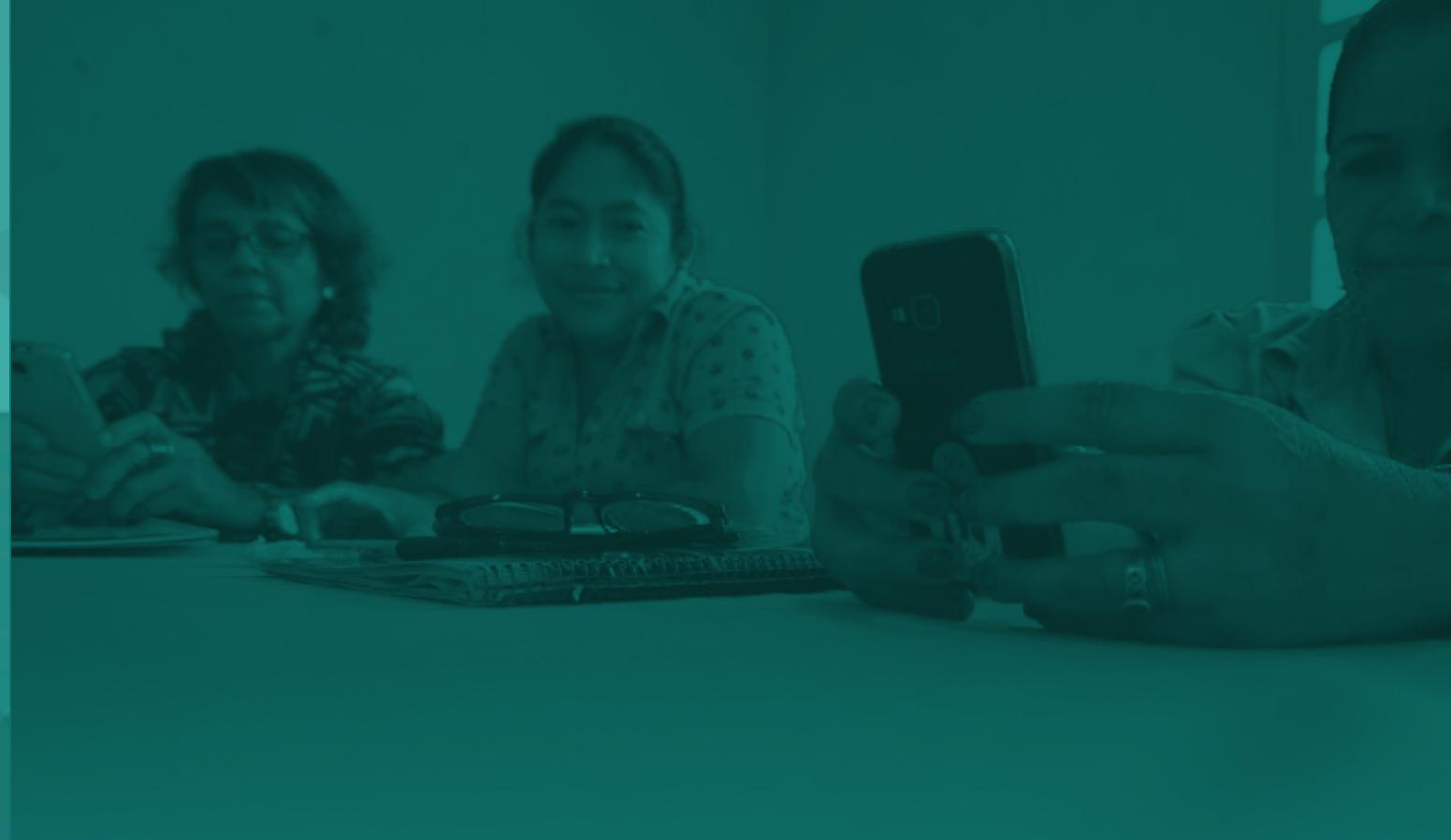
Pour avancer pas à pas sur chaque sujet et consolider les acquis, un processus d'apprentissage en trois étapes est appliqué :

- 1) Découvrir
- 2) S'exercer
- 3) Valider

Les activités abordent aussi d'autres thématiques : histoire et géographie, sciences, ainsi que la sensibilisation sur des sujets de société : l'adolescence, la place des femmes, importance de l'éducation, prévention contre le mariage infantile, etc.

Toute cette approche vise à offrir aux enfants des activités ludiques tout en sollicitant leur curiosité naturelle et leur soif de savoir. En pratiquant la méthode d'apprentissage proposée, ils progressent également en autonomie, dans la connaissance d'eux-mêmes (centres d'intérêts, mémorisation) et dans les relations avec les autres. Tous ces éléments les soutiennent pour supporter les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent et les traumatismes d'une guerre qui n'en finit pas.





PROTECTION & ASSISTANCE

MEXIQUE

Diffusion d'informations pour la protection des migrants en transit et demandeurs d'asile

GUATEMALA

Renforcement de la sécurité alimentaire

NIGER & BURKINA FASO

Renforcement de la Résilience et adaptation aux Episodes Climatiques Extrêmes et aux Désastres (BRACED)

NICARAGUA

Système d'alerte mobile pour les victimes de violence domestique

MEXIQUE

Diffusion d'informations pour la protection des migrants en transit et demandeurs d'asile

1 oct. 2017 – Aujourd'hui

Protection & Assistance



CHIFFRES CLÉS

5

centres pour réfugiés couverts à travers le Mexique

5 000

personnes ayant accès à des informations vitales chaque mois



Ces dernières années la migration Sud-Nord en Amérique a évolué. Un nombre croissant de familles et de mineurs non-accompagnés fuient la violence, le taux élevé de criminalité et les catastrophes naturelles, transformant une migration autrefois économique en crise humanitaire.

Le Mexique, principal pays de transit vers le Nord a instauré des visas humanitaires pour les victimes de la violence et a assoupli les politiques publiques pour les demandeurs d'asile. En 2017, 14 596 personnes ont demandé l'asile au Mexique, soit une augmentation de 66% par rapport à l'année précédente. On observe aussi une diversification des régions d'origine des migrants (Caraïbes, Amérique du Sud et Afrique). Ces personnes se retrouvent majoritairement en situation de vulnérabilité et n'ont souvent pas accès à l'information cruciale pour leur sécurité et leurs droits.

Grâce à son implication dans différents projets de protection et d'assistance, TSF a démontré que les facteurs environnementaux (localisation, contexte, etc.) sont un élément central pour une réponse adaptée aux besoins de populations victimes de telles situations.

Pour ce type de contexte, TSF a donc étudié une solution technique adaptée à la diffusion d'informations, conçue autour de trois critères :

- universelle (compatible avec des écrans TV conventionnels quel que soit le pays d'implémentation) ;
- à faible consommation de bande passante (qui peut être optimisée pour le satellite, 2G, 3G) ;
- déployable à grande échelle grâce à une plateforme unifiée de gestion de l'information en ligne.

Au Mexique, Télécoms Sans Frontières travaille en collaboration avec son partenaire FM4 Paso Libre, organisation coordinatrice du REDODEM (Red De Organizaciones Defensoras De Migrantes) pour la mise en place de ce système de diffusion d'informations. Ce système a été installé dans cinq centres stratégiquement identifiés couvrant le nord et le sud du pays ainsi que la route ouest.

GUATEMALA

Renforcement de la sécurité alimentaire

Mai 2015 - Aujourd'hui

Protection & Assistance



CHIFFRES CLÉS

136
communautés touchées

1 037
familles bénéficiaires d'aide
alimentaire d'urgence en 2017



Les années s'écoulent et le couloir sec du Guatemala est toujours confronté à une crise majeure de sécurité alimentaire. L'impact de l'instabilité climatique a été amplifié par les faibles rendements agricoles - donc les faibles moyens de subsistance -, les inégalités et les déficiences des programmes de protection sociale, eux-mêmes exacerbés par une crise politique. Ce contexte national a plongé le pays dans une crise humanitaire de longue durée. En 2017, seul 10% de la consommation de base des foyers du couloir sec provenait de l'autoproduction, et dès le mois de septembre leurs stocks étaient déjà quasiment épuisés.

TSF a maintenu son soutien au projet de consortium financé par Protection Civile et Opérations d'Aide Humanitaire Européennes (ECHO) dirigé par Acción contre le Faim (Action contre la Faim), créé en 2015 pour contribuer au renforcement de la sécurité alimentaire au Guatemala.

Le rôle de TSF était de déterminer l'équipement le plus approprié pour le terrain ; de configurer la collecte, l'administration et les moyens de visualisation ; de former les collecteurs de données et les administrateurs ; de fournir un support technique durant toute l'action.

TSF a développé un outil mobile interfacé sur ODK pour tablettes, basé sur des systèmes open source, utilisé par les membres du consortium pour la gestion et le suivi des informations sur les programmes. Le but de ce formulaire est de collecter les informations dans les zones identifiées néces-

saires pour :

- la sélection des bénéficiaires dans la transparence vis-à-vis des bénéficiaires eux-mêmes, des communautés, du gouvernement et des bailleurs ;
- l'établissement d'une ligne de base de référence ;
- le monitoring des conditions de sécurité alimentaire des bénéficiaires grâce au calcul des indicateurs de mesure tels que définis par le Programme Alimentaire Mondial (PAM).

Ce formulaire ODK a évolué depuis 2015 en fonction des retours terrain, et il est régulièrement adapté afin de rester au plus proche des activités et de l'évolution de la situation, et donc des besoins.

Les différentes données collectées parmi les foyers sont centralisées sur une plateforme numérique rassemblant plusieurs types d'informations : cartes interactives des données terrain basées sur les indicateurs de sécurité alimentaire, graphiques, statistiques et matériels de communication. Des fonctionnalités de cartographie complexes, avec chronologie, mises à jour dynamiques, multi-calques, etc., ont été développées afin de permettre une visualisation globale de l'évolution des indicateurs depuis le début du programme.

Grâce à la solution de TSF, en 2017, 1 037 familles (soit 4 955 personnes) ont été identifiées pour recevoir une aide alimentaire.

BURKINA FASO & NIGER

Renforcement de la Résilience et
adaptation aux Episodes Climatiques Extrêmes
et aux Désastres (BRACED)

Jan. 2015 - déc. 2017

Protection & Assistance



CHIFFRES CLÉS

6 480
formulaire numériques collectés

395 000
pasteurs et agropasteurs
au Burkina Faso & au Niger



Début 2015, TSF s'est inscrite dans le Programme de Renforcement de la Résilience et de l'Adaptation aux Episodes Climatiques Extrêmes et aux Désastres (BRACED) mis en place par un consortium d'organisations et de partenaires locaux conduit par Acting For Life (AFL). Financé par le Département du Développement International du Royaume-Uni (DFID), l'objectif principal est de préserver les diverses activités des pasteurs et agropasteurs (femmes, hommes, enfants) et de sécuriser les pistes transfrontalières stratégiques en fournissant des services de base.

Au sein du consortium, TSF a apporté ses compétences en nouvelles technologies pour soutenir trois objectifs principaux : (1) la vulgarisation des nouvelles technologies auprès des pasteurs ; (2) informer les pasteurs sur l'utilisation efficace des outils mobiles ; et (3) l'élaboration d'un Système d'information transhumant (SIT).

Le SIT est une solution innovante qui regroupe et diffuse des informations afin d'aider les bénéficiaires à prendre des décisions concernant leur transhumance. Cet outil peut également être utilisé comme un système d'alerte précoce, informant les agriculteurs de certains dangers auxquels ils peuvent être confrontés.

TSF s'est concentrée sur la partie collecte de données numérique en développant une solution innovante pour répondre au problème de manque de couverture data mobile (ODK2SMS). Cet outil a permis de transformer des formulaires numériques en SMS, technologie largement plus démocratisée que la data mobile.

Les données collectées par les éleveurs sont basées sur quatre thèmes principaux : (1) les marchés : le prix des produits, les taux de change locaux ; (2) l'état des pâturages locaux : informations sur les sources d'eau, les feux de brousse, les conditions météorologiques ; (3) la santé animale : informations sur la contamination, les maladies, les épidémies et la mortalité animale ; et (4) la sécurité: les conflits, le vol, la criminalité et le blocage des voies frontalières.

Grâce à ce système, les agriculteurs peuvent désormais envoyer leurs formulaires d'information dans des zones couvertes par GSM sans avoir à parcourir plusieurs kilomètres pour accéder au réseau de données. Le transfert d'informations est ainsi plus fluide et peut être plus facilement et largement diffusé, par exemple via des stations de radio communautaires locales, des panneaux d'information ou des bulletins d'information.

NICARAGUA

Système d'alertes mobiles pour les victimes de violence conjugale

Janv. 2012 - Aujourd'hui

Protection & Assistance



CHIFFRES CLÉS

114

cas de violence traités en 2017



En 2012, TSF a commencé à collaborer avec l'organisation nicaraguayenne MMCH (le mouvement des femmes de Chinandega) pour aider à prévenir la violence contre les femmes dans la région de Chinandega. Cette région abrite plus de 420 000 habitants, dont 49% de femmes. Selon les chiffres officiels, 48% des épouses nicaraguayennes ont été victimes d'abus physiques ou sexuels.

Compte tenu de ces faits, TSF contribue à réduire la violence conjugale et le féminicide via un système SMS mobile. Chaque femme victime ou témoin de violence peut envoyer par SMS une alerte avec mot-clé prédéfini à un groupe de travailleurs sociaux de MMCH. L'équipe peut alors intervenir directement si nécessaire et mobiliser l'aide médicale et les forces de police. Selon les cas, les femmes peuvent également demander une assistance juridique ou psychologique via leur téléphone portable.

Ce système mobile génère une carte en ligne, permettant aux travailleurs sociaux de suivre les cas de violence en fonction de leur localisation. Au cours de l'année écoulée, 114 cas de violence, d'abus sexuels, d'enlèvements et de trafic d'êtres humains ont été traités avec le soutien du système mobile de TSF.

En 2016, TSF a réalisé une évaluation globale du projet. L'ONG irlandaise Trócaire et l'ONG locale APADEIM ont rejoint le projet, permettant d'intégrer 13 municipalités supplémentaires dans ce système de protection. Le résultat de l'évaluation a aidé à définir l'évolution de l'appui à fournir à la MMCH, et a guidé le consortium dans de nouvelles orientations visant à protéger les femmes vulnérables au Nicaragua.

« Il y a trois ans, j'ai souffert de violences régulières de la part de mon conjoint. J'ai rencontré l'organisation MMCH et ils m'ont expliqué comment je devrais les contacter si j'avais besoin de leur aide.

Le jour où j'ai dû utiliser le système d'alerte, j'avais très peur que personne ne me vienne en aide. Mais les travailleurs sociaux m'ont rappelé immédiatement et m'ont guidé à travers la procédure à suivre.

Aujourd'hui, je peux dire que je suis une survivante de la violence contre les femmes, et j'essaie d'aider les autres de la même manière que j'ai été aidé. »

Maria
39 ans



RÉDUCTION DE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

MADAGASCAR

Centre de développement communautaire
Activités périscolaires

BURKINA FASO

Centre communautaire

NICARAGUA

Technologies pour réduire la fracture numérique

MADAGASCAR

Centre de développement communautaire
Activités périscolaires

Fév. 2012 - Aujourd'hui

Réduction de la fracture numérique



CHIFFRES CLÉS

700
utilisateurs chaque mois

8 400
utilisateurs en 2017

500
enfants bénéficiaires
d'activités extrascolaires



Miarinarivo est le chef-lieu de la région Itasy, au centre de Madagascar et non loin de la capitale Tananarive. La région Itasy est majoritairement rurale ; elle dispose de nombreux atouts pour favoriser un développement durable et profitable à la population. La ville de Miarinarivo centralise toutes les instances administratives de la région ; elle accueille aussi de nombreux établissements scolaires, où les enfants provenant des campagnes avoisinantes viennent faire leurs études.

CENTRE DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

En 2011, la ville ne disposait d'aucun accès à internet grand-public. TSF a donc mis en place un point d'accès internet, dans l'objectif de participer au développement de la région par l'introduction du numérique et de la connectivité au Centre Communautaire IT Cup. Ce projet et ses divers aspects sont menés en étroite collaboration avec les acteurs locaux et inclut des activités liées à divers secteurs : éducation, santé, agriculture... Le Centre IT Cup est un acteur associatif dynamique et important de la ville de Miarinarivo qui vise à mettre le numérique au service des thématiques locales.

Les jeunes Malgaches sont particulièrement aguerris aux nouvelles technologies, notamment avec les réseaux sociaux. Le projet porte donc une attention particulière pour leur donner

une meilleure connaissance de ces outils, mais aussi les risques: fausses informations, arnaques, sécurité (virus), etc. Pour cela, le centre IT Cup a initié des partenariats avec des établissements scolaires locaux (Lycée Miarinarivo, Lycée Mimosa et CEG de Référence). En fonction de leur âge, les élèves de ces établissements reçoivent une initiation à l'informatique et à la bureautique (utilisation d'un ordinateur, traitement de texte, tableur, internet, e-mails). Les élèves sont répartis en groupe de niveau de 10 élèves maximum. Un système d'évaluation personnalisé permet à chaque élève de prendre conscience de ses aptitudes et de ses progrès.

ACTIVITES PERISCOLAIRES

En partenariat avec l'ONG locale Ny Hary, des activités périscolaires sont proposées à 500 enfants de la région, en appui de leur éducation formelle. Ce soutien prend plusieurs formes, avec des tablettes numériques aidant à orienter le soutien individuel et l'apprentissage en groupe dans le cadre du programme organisé par Télécoms Sans Frontières.

En 2017, TSF a développé des sessions en partenariat avec les institutions de Miarinarivo pour aider la communauté à faire face aux problèmes locaux. Des sessions sont régulièrement organisées pour aborder les questions relatives à la santé, à l'agriculture et à la société.



SENSIBILISATION AUX THEMATIQUES LOCALES

Agriculture

L'une des activités principales des habitants d'Itasy est l'agriculture. Le projet IT Cup s'est donc intéressé à ce que pouvaient apporter les outils numériques à ce secteur. Un partenariat avec l'ONG Agrisud a été initié dans cet objectif ; en effet Agrisud soutient des groupements d'agriculteurs en Itasy.

Pour faciliter le fonctionnement de ces groupements, les membres des bureaux reçoivent une formation informatique axée sur l'utilisation des tableurs, qui permettront à ces groupements de gérer plus efficacement leurs stocks et le fonctionnement des groupements.

Santé

Les problématiques de santé sont nombreuses à Madagascar, et donc en Itasy. Le Centre IT Cup a initié un cycle d'interventions sur des thèmes de santé publique en partenariat avec l'hôpital de Miarinarivo. Lors de chaque intervention, un médecin de l'hôpital présente le thème aux participants. Des supports numériques servent à donner des informations supplémentaires (articles etc.), ou à vérifier la bonne compréhension du thème à l'aide de quizz sur tablette par exemple.

Les thèmes abordés en 2017 incluent l'intoxication alimentaire, la peste, la bilharziose, le paludisme, la potabilité de l'eau, etc.

Collecte de données liées à l'accès à l'eau potable

Dans la commune de Soavinandriana située près du lac Itasy, l'Institut d'Etudes Supérieures (IESSI) nouvellement créé s'est intéressé aux infrastructures existantes sur la commune. Si elles sont nombreuses, aucun relevé à jour ne les décrit avec exactitude. Un projet de collecte et d'analyse de ces informations a été initié par l'IESSI en partenariat avec le programme DEMETER de l'Université de Bordeaux.

Le Centre IT Cup a été sollicité pour la phase de collectes ; des tablettes ont été mises à disposition des étudiants, ainsi qu'une formation à leur utilisation. Un recensement précis, des équipements, notamment sanitaires (bornes fontaines), mais aussi des écoles, et d'autres projets a pu être effectué grâce aux tablettes : pour chaque trace matérielle, une photo géolocalisée a été prise, ainsi que toutes les informations relatives au projet.

Ces données ont ensuite été centralisées sur une carte, le projet s'étant appuyé sur l'association Open Street Map Madagascar. La carte de la commune de Soavinandriana a également été mise à jour grâce à ce projet de relevés.



BURKINA FASO

Centre Communautaire - Guiè
Mars 2010 - Aujourd'hui

Réduction de la fracture numérique



CHIFFRES CLÉS

1 488

bénéficiaires au centre de Guiè
en 2017



Télécoms Sans Frontières et l'organisation IT CUP ont inauguré en 2010 leur projet en collaboration avec l'Association Zoramb Naagtaaba (AZN) au Burkina Faso. Un centre communautaire a été ouvert à Guiè, à 60km de la capitale Ouagadougou.

L'économie de la région de Guiè est essentiellement basée sur l'agriculture, l'artisanat et l'élevage. La désertification, la pression démographique et la proximité de la capitale sont à l'origine d'une émigration de la population active vers les grands centres, le sud du pays et la Côte d'Ivoire. Le manque d'eau a également longtemps handicapé la croissance de la région.

Développer la communauté de Guiè est une priorité clé pour l'organisation partenaire de TSF, l'AZN. Cette organisation inter-villages a été créée en 1989 et regroupe aujourd'hui 10 villages, avec des actions centrées sur cinq thèmes principaux : l'agroenvironnement, l'éducation, la petite enfance, la santé et l'implication de la population dans la gestion de l'AZN. L'organisation utilise le centre communautaire pour coordonner ses programmes plus efficacement et optimiser la collaboration avec ses partenaires.

Ainsi, jusqu'en Janvier 2010, les habitants de Guiè devaient se rendre à la capitale (représentant une demi-journée de déplacement) pour envoyer et recevoir leurs mails et consulter les pages web en relation avec leurs programmes de développement locaux.

Le centre communautaire TSF / IT Cup profite à l'AZN mais aussi à tous les villages voisins dans un rayon de 30km. Il fournit des connexions Internet, des lignes téléphoniques, des équipements informatiques et de bureau tels que des imprimantes et des scanners, ainsi que des sessions de formation régulières sur l'utilisation des équipements informatiques et sur Internet.

Ces différentes installations permettent aux étudiants d'effectuer des recherches pour approfondir leurs connaissances et se renseigner sur leur formation future et d'une manière générale, elles seront très utiles à l'ensemble de la population dans leur vie quotidienne, pour suivre l'actualité du pays, du continent et du monde entier mais également pour communiquer plus facilement avec les proches par email et téléphone.

NICARAGUA

Les technologies pour réduire la fracture numérique

Janv. 2015 - Aujourd'hui

Réduction de la fracture numérique



CHIFFRES CLÉS

4 044
bénéficiaires touchés

7
communautés nicaraguayennes isolées



La Région Autonome de la Côte Caraïbe Nord (RACCN), le plus grand département du Nicaragua, reste nettement isolé par rapport au reste du pays en raison d'un retard historique se traduisant par un manque important d'infrastructures et services de base ainsi qu'un accès limité à l'eau potable, à l'électricité, aux moyens d'assainissement et aux communications, mais aussi par de faibles investissements, l'insécurité des citoyens et un cadre institutionnel fragile.

Le taux de pauvreté moyen des deux régions autonomes est de 68,8%, soit 10 points de plus que la moyenne nationale. Le taux d'analphabétisme parmi la population âgée de 10 ans ou plus est de 43%, allant jusqu'à 55% dans les zones rurales, et encore plus élevé parmi la population féminine, alors que la moyenne du pays n'est que de 24,5%.

L'ONG Plan International Nicaragua a mis en œuvre des projets sur la RACCN depuis 2012 pour les communautés indigènes « Miskito » avec une approche de développement communautaire centrée sur la petite enfance. À cette fin, un des objectifs est de mettre en place un programme faisant

usage des TIC pour améliorer les conditions de vie en assurant un soutien dans l'éducation.

En 2015, un projet pilote a ainsi été lancé à Tasba Pain, un village de 603 âmes aux confins nord de la RACCN. En 2016, il a ensuite été étendu à deux autres communautés de la RACCN et à trois communautés du département de Madriz.

TSF a équipé une salle éducative de matériel informatique et d'une connexion satellitaire et a mis à disposition des ressources partagés en réseau local, notamment une bibliothèque numérique, et l'encyclopédie en ligne Wikipédia.

Les contenus de la bibliothèque, créés par Plan, sont des collections éducatives sur les thématiques de la santé sexuelle et reproductive, la protection des enfants, l'éducation et la petite enfance ainsi que les services sociaux.

Les centres bénéficient à l'ensemble de la communauté, des écoliers et étudiants locaux aux enseignants et éducateurs des villages et des zones environnantes.



CONTACT

SIEGE INTERNATIONAL FRANCE

+33 5 59 84 43 60

communication@tsfi.org

BASE REGIONALE ASIE PACIFIQUE THAÏLANDE

+66 84 539 2103

asia@tsfi.org

BASE REGIONALE AMERIQUES CARAÏBES MEXIQUE

+52 13 320 883 378

americas@tsfi.org

REPRESENTANT USA WASHINGTON D.C.

usa@tsfi.org

REPRESENTANT ROYAUME-UNI LONDRES

uk@tsfi.org

WWW.TSFI.ORG



19, rue Jean-Baptiste Carreau
64000 Pau - France



**NOS ACTIONS SONT
POSSIBLES GRÂCE A**

